

La Picardie : un riche potentiel pour un secteur culturel peu développé

Riche d'un patrimoine historique important et attractif, la Picardie comprend 1 589 monuments historiques, 3,4 % de ceux présents à l'échelle métropolitaine. Alors que le poids démographique de la région s'élève à 3 %, la Picardie compte 3,1 % des musées labellisés Musées de France, mais seulement 2,3 % des salles de cinémas et 1,4 % des théâtres français.

Une offre culturelle différenciée

L'offre de services culturels proposés à la population par la mise à disposition d'équipements apparaît différente selon sa destination. Celle adressée aux visiteurs est riche et valorisée, celle présentée aux résidents est moins substantielle à l'exception des lieux de lecture qui sont fréquents et bien répartis sur l'ensemble du territoire régional.

Des établissements picards plus fréquents dans la création artistique que dans les activités d'ingénierie

En 2012, à l'échelle nationale, près de 644 000 personnes travaillent dans le secteur culturel, en exerçant leur activité soit de façon autonome, soit au sein de l'un des 62 000 établissements à vocation culturelle comptant des salariés. On dénombre 385 000 unités de production, France entière, dans le secteur culturel, dont les deux tiers se trouvent réparties dans trois régions : l'Île-de-France, Rhône-Alpes et Provence Alpes Côte-d'Azur. La Picardie en comprend 5 322, 1,4 % de l'ensemble des établissements culturels de France métropolitaine. 3 620 personnes sont salariées dans l'un des 962 établissements employeurs, auxquelles s'ajoutent les 4 360 professionnels autonomes.

En Picardie comme sur l'ensemble du territoire français, les activités culturelles sont plus souvent que les autres exercées par une personne seule, se trouvant majoritairement dans les arts visuels. Le champ de la culture est également structuré par des établissements employeurs, relais des politiques publiques, plus fréquents dans les activités de spectacle vivant.

Une faible contribution de la Picardie à l'emploi culturel du pays

Dans la région, 1 % de la population active en emploi exerce une profession culturelle. Travaillant dans les domaines des arts, du spectacle, de la conservation du patrimoine,

professions littéraires ou architecte, leur part est plus faible de 0,6 point, que celle de la moyenne de province.

Alors que la contribution de la Picardie à l'emploi total de France métropolitaine s'élève à 2,6 %, elle est de 1,2 % concernant l'emploi culturel, situant la région en bas du classement fondé sur le poids de cette catégorie d'emploi dans chaque région. En outre, rapporté au nombre de résidents, la Picardie, avec 37 emplois culturels pour 10 000 habitants, est classée au dernier rang. Les métiers culturels sont également plus souvent que dans le reste du pays, exercés dans une activité non culturelle. En Picardie, près de 60 % des professionnels de la culture travaillent en effet dans des secteurs tels que la publicité, l'imprimerie ou la construction, ou dans un environnement administratif, associatif, de loisirs ou d'enseignement, ils ne sont que 52 % en France de province. Cet écart avec le niveau national est lié à la structure de l'emploi culturel : les métiers les plus représentés dans la région, sont aussi ceux qui sont le plus souvent exercés hors du champ de la culture. Il en est ainsi des cadres et techniciens du spectacle travaillant dans des activités de loisirs ou associatives, des professeurs d'art, ou des techniciens des arts graphiques, de la mode et de la décoration. De ce point de vue, la structure de l'emploi est différente en Île-de-France où les activités culturelles absorbent une part plus élevée des emplois culturels, en raison de la présence de gros établissements employeurs. La Picardie reste néanmoins la région qui, globalement en absorbe le moins.

Des professionnels plus diplômés, plus urbains, et travaillant dans des conditions plus précaires que l'ensemble des actifs en poste dans la région

Du point de vue de l'âge, du sexe ou du diplôme, des situations différentes coexistent parmi les professions culturelles qui forment un ensemble hétérogène.

Âgée de 42 ans en moyenne, cette population est plus âgée d'un an et demi que la moyenne des actifs en emploi en Picardie. Mais les différences sont nombreuses selon le métier exercé. Conséquence d'une formation initiale plus longue, les architectes et les cadres et techniciens de la conservation comptent une faible part parmi les plus jeunes (moins de 35 ans) et une part plus forte parmi les plus âgés (plus de 55 ans). À l'inverse, parmi les

cadres, techniciens et ouvriers des spectacles, les plus jeunes sont plus représentés que les plus âgés.

Ces métiers, dans lesquels l'engagement personnel et identitaire est souvent fort, sont plus fréquemment exercés après 60 ans. Le statut de travailleur indépendant ou employeur, 3,5 fois plus fréquent ici que parmi l'ensemble des actifs en emploi, ainsi que les conditions d'exercice de ces professions rendent plus souples les règles de départ en retraite.

En Picardie comme en France, les emplois culturels sont globalement moins féminisés que l'ensemble des emplois. De plus, à tous les âges, la part des femmes est moindre que celle des hommes, laissant supposer une continuité de la situation présente dans les années à venir. La répartition est cependant très variable selon les professions, de 24 % parmi les métiers de soutien au spectacle, la présence des femmes atteint 76 % des cadres et techniciens de la documentation et de la conservation. Les métiers du patrimoine et d'enseignement des arts sont les seuls à être majoritairement exercés par des femmes.

49 % des personnes exerçant un métier culturel sont diplômées de l'enseignement supérieur, ils sont 28 % parmi l'ensemble des actifs occupés. Mais, si le niveau d'études est en moyenne plus élevé, les différences sont grandes entre les professions. L'exercice de métiers tels qu'architecte ou conservateur du patrimoine requiert un diplôme parmi les plus élevés, alors que les métiers d'art nécessitent un savoir-faire plus souvent acquis hors d'un cursus scolaire, après une formation initiale plus courte.

Les conditions d'emploi des personnes occupant un emploi culturel sont également différentes d'une profession à l'autre. Néanmoins, globalement, ils travaillent dans des conditions plus précaires que l'ensemble des actifs. Ils sont en effet plus souvent travailleurs indépendants, exerçant dans le cadre d'un contrat à durée déterminée, ou employés à temps partiel, mais moins fréquemment intérimaires ou apprentis.

Quatre grands territoires caractérisés par un offre culturelle différenciée

Afin de mesurer le poids de l'ensemble du secteur culturel dans l'économie, un indicateur synthétique a été conçu, intégrant trois grandeurs : le nombre d'habitants de la zone, les emplois et les établissements culturels. Les régions françaises sont ainsi

classées au moyen de cet indicateur. S'échelonnant entre 130 et 60, il exprime le poids relatif de chaque région par rapport à une moyenne nationale (100) et révèle un secteur culturel picard parmi les plus faibles de France.

Appliqué aux bassins de vie de Picardie, il permet en outre de mieux comprendre la façon dont se structure la région au regard du poids de ce secteur et fait apparaître quatre types de territoires.

Le premier concerne le sud de la région où le secteur culturel est plus implanté que dans le reste de la Picardie. Compris dans la

grande aire urbaine de Paris et intégrant de nombreux monuments historiques attirant les visiteurs, il abrite également des résidents plus diplômés, dont les revenus sont plus élevés que dans le reste de la région, plus souvent usagers de prestations culturelles.

Le deuxième type de territoire correspond au bassin de vie d'Amiens, le poids du secteur culturel y est élevé. Les arts du spectacle y sont très présents et la ville d'Amiens, en tant que capitale régionale, réunit de nombreuses activités liées à la presse locale, la documentation ou la gestion du patrimoine.

L'attrait touristique de la ville génère également une activité culturelle importante. Le troisième type de territoire se situe en zone côtière qui bénéficie d'un effet induit par le tourisme culturel.

Enfin le secteur culturel est très peu développé dans le dernier type de territoire, qui regroupe des bassins de vie à dominante rurale, mais aussi des villes de l'Aisne plus pauvres économiquement. La population compte ici la plus faible part de diplômés de l'enseignement supérieur et dispose des revenus les moins élevés. ■